

LA GRANDE CONSPIRATION

CONTRE LE SOCIALISME

RUSSE ET ALLEMAND

Le plus grand souci du "Conseil des Dix", qui dirige les travaux de la Conférence de Paix, c'est de tenir la Russie et l'Allemagne séparées l'une de l'autre et d'empêcher tout rapprochement entre elles.

Ce dont la Russie a le plus besoin pour le moment, c'est de machines agricoles modernes, afin que ses 140 millions de paysans-cultivateurs puissent produire autant de céréales qu'il leur en faut pour se nourrir aisément, plus un excédant suffisant pour alimenter la population industrielle des villes.

La Russie pouvait autrefois créer et développer des industries de tout genre pour fournir à son agriculture tout ce qu'il lui fallait; si elle ne le fait pas, et tant qu'elle ne le fera pas, -elle devra avoir recours à l'importation étrangère de grandes quantités d'articles manufacturés.

L'Allemagne, pays de grandes entreprises industrielles et voisin le plus proche de la Russie, est la source naturelle de ces importations.

Deux causes ont fermé au paysan russe les sources d'approvisionnement les plus commodes pour lui: l'autocratie des tsars et la jalousie des capitalistes alliés, rivaux des capitalistes allemands.

Des lois oppressives, le joug des collecteurs d'impôts et des propriétaires fonciers qui extorquaient aux cultivateurs le produit de leur labeur, maintenaient les paysans russes dans un état de pauvreté tel, qu'il leur était impossible d'acheter les machines agricoles et les produits manufacturés dont ils avaient besoin.

Quoique les paysans n'employassent pour la culture de leurs lopins de terre que des machines et des outils tout à fait primitifs, ils étaient accoutumés, en travaillant à la journée sur les domaines des propriétaires fonciers, à se servir des machines agricoles des derniers modèles et à appliquer à la culture du sol les procédés et méthodes les plus modernes. La pauvreté seule les empêchait de se procurer ces machines et d'appliquer ces procédés à leurs propres terres (le système de possession communale, n'attribuant des lopins de terre qu'en jouissance temporaire, y contribuait aussi, car le paysan n'ayant pas d'intérêts à ménager et soigner les terrains obte-